



LES FETES JUIVES

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice

www.hessedvedavid.com

בס"ד

CHAVOUOT

Dans la Guémara Pessa'him, il existe une divergence entre Rabbi Eliézer et Rabbi Yéhochoua au sujet de Yom Tov. Rabbi Eliézer dit qu'à Yom Tov, c'est soit « koulo lachem », tout pour Hachem, soit « koulo lakhem », tout pour vous.

En revanche, Rabbi Yéhochoua dit « 'hétsio lachem », « 'hétsio lakhem », la moitié de la journée pour Hachem, l'autre moitié pour vous.

La Guémara conclut qu'à Atséret (à Chavouot), tout le monde est d'accord qu'il faut aussi « lakhem », pour vous. La Guémara demande pour quelle raison ? Elle répond car c'est le jour où l'on a reçu la Torah. Cette réponse est difficile à comprendre car justement, du fait que c'est le jour où l'on a reçu la Torah, on aurait pensé qu'au contraire, il aurait fallu consacrer toute la journée à Hachem ? ! Rachi répond dans la Guémara Pessa'him qu'il faut « lakhem » car il faut se réjouir avec les aliments et la boisson pour montrer qu'on accepte avec joie ce jour où nous avons reçus la Torah.

On peut essayer de donner une autre explication.

Rav Itshak Hutner explique au nom du Rama la bénédiction « acher yatsar » qui se termine par les termes « rofé kol bassar ». La bénédiction « acher yatsar » concerne les problèmes du corps, des problèmes matériels et c'est pourquoi on conclut par « rofé kol bassar ». Mais, on a ajouté l'expression « oumafli laassot » pour faire la transition avec la bénédiction suivante « élokaï néchama » qui, à l'inverse de celle qui la précède, ne parle que de spiritualité.

Pourquoi est-ce précisément cette expression qui fait la transition ?

Le Rama répond que ce qui est pélé (extraordinaire), c'est la cohabitation de la néchama et du corps, ce qui est tout à fait inconcevable et infaisable pour nous. Cela signifie que si l'on veut voir ce que Hachem fait d'extraordinaire, il faut regarder un homme dans lequel Il a fait cohabiter deux notions antinomiques.

La grandeur d'Hachem apparaît beaucoup plus dans cette conjonction, plutôt que dans ses créations spirituelles seules (les anges) et ses créations matérielles seules (les animaux).

Le mot « Adam » exprime ce « pélé » car c'est la combinaison de « alef » c'est-à-dire le spirituel et « dam » qui désigne le corps, la matérialité.

Bien qu'un non juif soit un « homme », il n'a pas l'appellation de Adam. En effet, il existe une différence fondamentale entre les goyim et le peuple juif.

Pour eux, la tsidouk, la kédoucha, sont totalement opposées à la matérialité. Il y a une opposition radicale entre le spirituel et le matériel. Il n'existe pas de lien entre ces deux notions. Chez eux, on ne se marie pas, on n'a pas d'enfant.



LES FETES JUIVES

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice

www.hessedvedavid.com



בס"ד

Il faut s'éloigner totalement de la matérialité pour accéder à la spiritualité. Cela doit passer par des souffrances physiques, on va sur une montagne et on s'enferme dans un monastère. Dans la Torah, lorsque l'on offre un sacrifice, c'est toujours un sacrifice de Ola, entièrement à Hachem, car on ne conçoit pas qu'on puisse mélanger les deux et qu'une partie d'un sacrifice pourrait revenir à l'homme.

La Torah est à l'opposé de cette conception. Elle veut le mélange du spirituel et du matériel. Rav E. Lopian dit que ce n'est pas par les souffrances physiques qu'on atteint la spiritualité et la perfection mais que la Avodat Hachem doit se faire en mettant la matérialité au service d'Hachem. Ainsi, lorsque Yaacov retrouve Essav et que ce dernier lui reproche d'avoir des richesses, en contradiction avec l'accord qu'ils avaient fait, Yaacov lui explique que ce ne sont que des moyens pour servir Hachem.

Le Ram'hal dit dans son livre « Dérekch Hachem » qu'il faut utiliser ce monde « léchem chamaïm » et c'est seulement cela qui amène à la perfection.

Si la théorie énoncée par les goyim est juste, pourquoi Hachem a-t-il créé l'homme dans ce monde matériel avec un corps alors que sa néchama émane du trône céleste, elle n'avait qu'à rester là-bas !

Cependant, ce que nous avons dit, pose un problème. En effet, l'utilisation de la matérialité est quelque chose de très dangereux qui peut faire tomber l'homme. Manger, boire ... peuvent faire chuter totalement une personne, Rabbi Israël Salanter disait qu'on pouvait perdre son Olam Haba pour une assiette de carottes.

Comment faire alors pour utiliser la matérialité sans trébucher ?

La Guémara Kidouchin dit : « La Torah est comparée à un médicament pour guérir du Yetser ara ». Les 'Hakhamim comparent cela à un enfant qui se serait coupé et dont le père lui pose un pansement sur la plaie. Il lui dit que tant que ce pansement est sur la plaie, il n'a rien à craindre, il peut manger et boire ce qu'il veut. S'il l'enlève, il est en grand danger. De même, la Torah permet à l'homme de se protéger des dangers de la matérialité, la Torah est cette épice qui permet d'élever le matériel.

Grâce à la Torah, à son étude et à sa pratique des Mitsvot, on peut arriver à aimer et à servir Hachem avec la spiritualité et la matérialité.

On peut maintenant répondre à notre question initiale, comment se fait-il qu'à Chavouot, on nous dit « lakhem » alors qu'on aurait pensé que cette journée devait être entièrement consacrée à Hachem ?

Notre Avodat Hachem ne doit pas se faire uniquement par le spirituel mais doit aussi utiliser la matérialité afin de lui donner une dimension spirituelle.

La Guémara dit que tout le monde est d'accord qu'à Chavouot, il faut aussi « lakhem ». Ceci afin de montrer que l'on sert Hachem même avec le matériel et pas comme disent les goyim.



LES FETES JUIVES

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice
www.hessedvedavid.com



בס"ד

C'est pourquoi, les 'Hakhamim demandent la raison et répondent car c'est le jour où la Torah nous a été donnée. Cela signifie que c'est grâce à ce jour où la Torah nous a été donnée que nous pouvons faire une véritable Avodat Hachem, en utilisant la matérialité « léchem Chamaim » grâce à la Torah.

C'est cela le but de la Création et c'est ce que dit le Ramban, la résurrection des morts se fera avec le corps, pour pouvoir faire une véritable Avodat Hachem, avec le corps. C'est aussi la raison pour laquelle on amenait à Chavouot des offrandes à base de 'hamets, ce qu'on ne faisait jamais pendant l'année (matsa). C'est seulement grâce au don de la Torah que le corps, lieu de résidence du Yetser ara symbolisé par le 'hamets, peut jouer son véritable rôle et atteindre l'objectif qu'il lui a été assigné, et ceci grâce au travail de la néchama !